

Au Pakistan, Bhutto appelle à la démission de Mucharraf

Des centaines de mètres de barbelés, des chaînes, des sacs de sable, plus d'un millier de policiers déployés dans les rues... Cette fois, le président pakistanais a employé les grands moyens pour assigner à résidence depuis lundi soir sa principale opposante, Benazir Bhutto. Au 10^e jour de l'état d'urgence, le général Pervez Mucharraf l'empêche ainsi de participer à une « longue marche » de protestation avec ses partisans, entre Lahore et Islamabad. Mais pas question de laisser l'ex-premier ministre trans-

former son emprisonnement à domicile en show médiatique, comme elle avait su le faire il y a six jours. Il faut dire que la tension est montée d'un cran en quelques heures : contrairement à ce qu'elle tentait de faire depuis son retour d'exil le 18 octobre, Benazir Bhutto a définitivement exclu hier toute négociation avec Mucharraf en vue des élections législatives prévues au mois de janvier. Elle a également, pour la première fois, appelé publiquement le chef de l'Etat et des armées à la démission de ses

fonctions. « Je demande à la communauté internationale de cesser de soutenir l'homme dont la dictature menace d'enfoncer cette puissance nucléaire dans le chaos », a-t-elle affirmé dans une interview téléphonique à l'AFP. « Nous avons essayé [en vain] d'unir nos forces, des forces modérées seules capables de repousser l'unique danger qui menace le pays, l'extrémisme. » Benazir Bhutto a ensuite lancé un appel à son ancien rival, l'ex-chef du gouvernement Nawaz Sharif, pour former une alliance.

Sharif Benazir Bhutto tente de se rapprocher de Nawaz Sharif, chef du gouvernement de 1993 à 1999. Vivant en exil depuis six ans, ce dernier a

fui son pays après des accusations de corruption. Il avait tenté de revenir au Pakistan en septembre, mais avait été immédiatement expulsé.

Un raout sur les soucoupes à Washington

Les ovnis existent, ils les ont vus ! Une vingtaine de pilotes militaires et civils, des scientifiques et des responsables politiques américains se sont réunis lundi à Washington pour témoigner de leur rencontre avec ces drôles d'objets volants non identifiés.

Un pilote de chasse iranien a ainsi assuré avoir tenté d'en abattre un en 1976 et un ancien pilote d'Air France a raconté avoir croisé un étrange disque lumineux en 1994. « La CIA refuse de confirmer leur existence au public car tout le monde paniquerait », a affirmé un ex-responsable de l'autorité américaine de l'aviation civile (FAA). Tous les participants ont lancé un appel au gouvernement américain pour qu'il rouvre une enquête officielle, la précédente ayant été close en 1969.

20

PHILIPPINES

Deux morts

dans un attentat
Deux personnes ont été tuées et dix autres blessées, dans l'explosion d'une bombe hier au Parlement à Manille, ont annoncé des sources officielles. La présidente a ordonné au chef de la police de « superviser personnellement l'enquête ».

LIBAN

« Petite tendance à l'optimisme »

pour Kouchner
Hier à Beyrouth, Bernard Kouchner a exprimé son optimisme « mesuré » sur